



CENTRE FRANÇAIS SUR LA POPULATION  
ET LE DÉVELOPPEMENT

**Données de base  
sur la population :**

**CAMEROUN**

N. LOPEZ-ESCARTIN

**CEPED**

CENTRE FRANCAIS SUR LA POPULATION ET LE DEVELOPPEMENT

**Données de base sur la population :**

**CAMEROUN**

N. LOPEZ-ESCARTIN

Ce travail a été réalisé avec le concours financier du  
Ministère français de la Coopération et du Développement

Paris, août 1991

## Glossaire

**Descendance finale** : nombre moyen d'enfants nés vivants d'une génération de femmes, à l'issue de sa période de procréation.

**Espérance de vie à la naissance** ou **vie moyenne** : durée moyenne de la vie d'individus soumis à une mortalité par âge donnée.

**Somme des naissances réduites** ou **indice synthétique de fécondité** : somme des taux de fécondité générale par âge durant une période.

**Taux brut de mortalité [TBM]** : rapport du nombre des décès d'une année dans une population à l'effectif moyen de cette population au cours de la période d'observation.

**Taux brut de natalité [TBN]** : rapport du nombre des naissances vivantes d'une année dans une population à l'effectif moyen de cette population au cours de la période d'observation.

**Taux d'accroissement naturel [TAN]** : rapport de l'excédent annuel des naissances sur les décès à l'effectif moyen de la population pendant la période d'observation.

**Taux de mortalité infantile** : rapport du nombre des décès d'enfants de moins d'un an d'une année dans une population à l'effectif des naissances vivantes au cours de cette année.

## Abréviations

**A** : donnée ajustée

**F** : Femmes

**ND** : non déclaré

**O** : donnée observée

**B.M.** : Banque Mondiale

**H** : Hommes

**N.U.** : Nations Unies

**PIB** : Produit intérieur brut

## CAMEROUN

La **collecte démographique** au Cameroun, qui avait pris un certain retard dans la partie francophone du pays par rapport à l'Afrique anglophone à l'instar de l'ensemble de l'Afrique francophone, a comblé le vide depuis une trentaine d'années. Alors que le Cameroun anglophone a connu un recensement démographique dès 1953 en même temps que le Nigeria voisin, à partir duquel il était administré à l'époque, le Cameroun francophone a commencé à organiser des enquêtes localisées dans les années cinquante. L'ensemble du pays, réuni, a été ensuite couvert par des enquêtes régionales entre 1961 et 1965. Il faut attendre 1976 pour voir se réaliser le premier recensement général. Les opérations de portée nationale les plus remarquables dans ce domaine sont ensuite l'Enquête Nationale sur la Fécondité, menée dans le cadre du projet d'Enquête Mondiale sur la Fécondité (1978), le deuxième Recensement Général (1987) et l'Enquête Démographie et Santé (1991). Parallèlement, les opérations de recherche démographique se sont développées, tant au sein des structures camerounaises de recherche, qu'au sein de l'Institut de Formation et de Recherche Démographiques (IFORD), organisme international basé à Yaoundé depuis 1972. Le Cameroun est actuellement le pays d'Afrique francophone possédant de loin le plus grand nombre de spécialistes formés dans le domaine de la population.

La **répartition géographique** de la population du Cameroun est très inégale. On observe trois foyers de peuplement dense (partie centrale de l'Extrême-Nord, hauts-plateaux de l'Ouest et environs de Yaoundé) à côté de vastes zones quasiment vides d'hommes (bassin de la Bénoué, plateau de l'Adamaoua, forêt de l'Est). Cela ne doit cependant pas faire penser à des zones exploitées d'une part (notamment par une agriculture intensive sur le plateau bamiléké à l'Ouest et dans les monts Mandara à l'Extrême-Nord) et inutilisées de l'autre, car les zones de faibles densités sont généralement le domaine de systèmes de production extensifs (chasse et cueillette, cultures sur brûlis à longue jachère, élevage extensif).

L'**évolution démographique** du Cameroun n'est pas sensiblement différente de celle de l'Afrique subsaharienne en général, d'autant plus que le pays est à la charnière de l'Afrique de l'ouest et de l'Afrique centrale, connaissant en outre tous les milieux écologiques, de la zone équatoriale au sud, à la zone sahélienne au nord. Mais certaines spécificités méritent d'être relevées tant au niveau des données démographiques que des politiques définies en la matière.

La **fécondité** se maintient à un niveau élevé, après une hausse dans la période récente. Le pays était réputé posséder de larges zones de sous-fécondité, actuellement en voie de résorption et que l'on peut maintenant situer plutôt dans la partie septentrionale du pays, à la fois dans les zones majoritairement musulmanes et dans certains secteurs isolés. Le Cameroun a longtemps été considéré comme un des pays les plus "natalistes" de l'Afrique francophone. Si la population est restée très largement désireuse d'avoir une descendance nombreuse, le gouvernement a entamé un virage dans ce domaine depuis 1980 en soulignant les inconvénients d'une trop forte fécondité et en prônant la "parenté responsable". Ceci malgré des réticences perceptibles chez certains éléments mêmes de la classe politique. Une demande de contraception existe cependant déjà, notamment chez de nombreuses adolescentes en ville.

La satisfaction de ces demandes et la diffusion des moyens modernes de planification familiale en milieu rural, à travers le système sanitaire, reste pratiquement à faire. L'Association camerounaise pour le bien-être familial oeuvre dans ce sens.

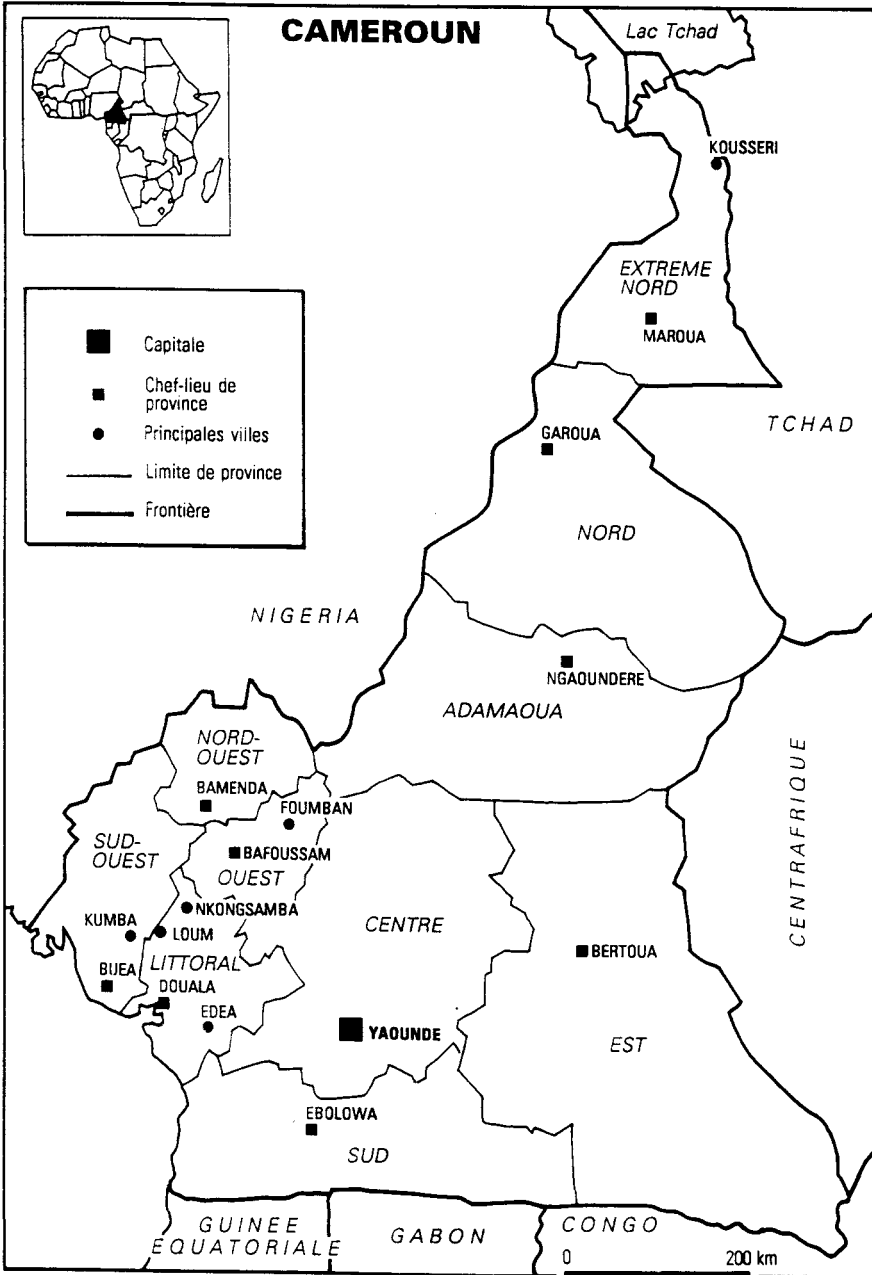
La **mortalité**, malgré le peu d'indicateurs fiables disponibles, semble poursuivre une baisse régulière. C'est l'origine du fort accroissement naturel de la population. Cependant, le niveau encore élevé de la mortalité, surtout infantile, et les conditions sanitaires difficiles dans nombre de régions, longtemps parmi les plus isolées, sont de moins en moins acceptés par la population informée des possibilités modernes de soins. Trois facteurs d'inquiétude actuels : le niveau du budget de la Santé dans le contexte de la crise économique survenue en 1985 et de la politique d'ajustement structurel ; la résistance accrue du paludisme à la chimio-prophylaxie ; l'évolution du SIDA, dont tout amène à penser que les conditions sont réunies pour une propagation rapide, notamment en milieu urbain, même s'il est encore peu développé par rapport aux pays d'Afrique orientale.

Dans ce contexte, la **transition démographique** reste difficile à évaluer avec précision, mais elle est en tout cas bien entamée au Cameroun. Quelques indications laissent à penser que la natalité pourrait avoir amorcée une certaine baisse depuis le début des années 80, après une hausse sensible durant une vingtaine d'années grâce à l'amélioration des conditions sanitaires. Cela n'empêche pas une poursuite de l'augmentation du taux d'**accroissement naturel** par suite de la baisse un peu plus rapide du taux de mortalité.

Si les **migrations internationales** sont proportionnellement peu importantes, malgré un récent accroissement de l'immigration (réfugiés tchadiens), les **migrations internes** ont de tout temps joué un rôle de premier plan. Dans ce contexte, le "Nord" devient de plus en plus un "réservoir de main-d'oeuvre" pour le "Sud", plus industrialisé. Le rythme de l'exode rural et de la croissance urbaine, particulièrement celle des deux métropoles de Douala et de Yaoundé, ne laissent pas d'être préoccupants, eu égard aux conséquences politiques qui en découlent. Ceci, d'autant plus que les potentialités d'accroissement de l'exode rural restent plus élevées que dans d'autres pays, certaines zones bien peuplées n'ayant été touchées que récemment par le phénomène. Cette évolution traduit les résultats mitigés de la politique de "rééquilibrage régional" et de rétention de la population en milieu rural, ainsi que le rôle très marginal des opérations de colonisation agricole. Les migrations de retour au village, récemment apparues à la suite de la crise économique, auront-elles un effet significatif et durable ?

La **politique démographique**, comme les autres actions publiques au Cameroun, est contrainte de s'inscrire dans un cadre national marqué par l'extraordinaire diversité physique et humaine du pays et notamment par la différence de scolarisation entre le Sud et le Nord, qui est un élément rémanent et incontournable, mais nécessairement indépendant du poids politique des différentes régions.

Patrick GUBRY  
Avril 1991



**PRINCIPAUX INDICATEURS DEMOGRAPHIQUES**

Indicateurs		Enquête 1960-65	Recensement 1976 (2)	Enquête 1978	Recensement 1987 (3)
Effectif global population date de référence		5.224.000 1/8/64	7.131.833 17/4/76		10.516.232 4/87
Estimation Nations-Unies (milieu de l'année)		(1)6.070.000	7.698.000	8.058.000	10.822.000
Taux brut de natalité (p.1000)	O	43,0	45,0		41,2
	A	40,0			
Somme des naissances réduites	O	5,0	4,7	5,9	
	A	4,9	6,0	6,5	5,7
Descendance finale (45 ans)				5,2	
Taux brut de mortalité (p.1000)		25,0	20,4	20,2	13,5
Taux de mortalité infantile (p. 1000)		172,0	156,5	113,0	86,0
Espérance de vie à la naissance (ans)	H	39,3	43,2	42,8	52,5
	F	42,2	45,6	47,0	57,0
Taux d'accroissement naturel (%)		1,5	2,5		2,8
% des non nés au lieu de résidence	H				
	F			54,0	
% d'étrangers résidant dans le pays			2,8		
Age moyen au premier mariage	H		26,6		
	F		18,6	17,5	
% de célibataires à 45-49 ans	H		11,0	8,0	
	F		4,3	3,0	
Nombre moyen d'épouses par homme marié			1,3		
Nombre moyen de mariages par femme				1,2	
Taux de scolarisation primaire (6-13 ans) %	H		68,3		
	F		61,0		
% d'illettrés chez les 15 ans et +	H		50,5		
	F		73,6		
% d'actifs chez les 15 ans et +	H		84,6		64,9
	F		50,0	66,5	
Taille moyenne des ménages			5,2	4,7	
Taille moyenne des concessions					

(1) estimation au milieu de l'année 1964

(2) et enquête post-censitaire

(3) résultats officiels ; effectif global ajusté

**REPARTITION GEOGRAPHIQUE DE LA POPULATION - 1987**

Province	Effectif (1)	Superficie Km <sup>2</sup>	Densité Hab/Km <sup>2</sup>	Population rurale		Population urbaine (2)	
				effectif	%	effectif	%
Adamaoua	496.366	63.701	7,8	320.315	64,5	176.051	35,5
Centre	1.655.255	65.420	25,3	775.895	46,9	879.360	53,1
Est	518.450	109.002	4,8	367.022	70,8	151.428	29,2
Extrême Nord	1.859.270	34.263	54,3	1.487.458	80,0	371.812	20,0
Littoral	1.355.542	20.229	67,0	233.563	17,2	1.121.979	82,8
Nord	833.937	66.090	12,6	595.969	71,5	237.968	28,5
Nord-Ouest	1.239.864	17.409	71,2	958.771	77,3	281.093	22,7
Ouest	1.342.923	13.883	96,7	918.441	68,4	424.482	31,6
Sud	374.378	50.752	7,4	270.634	72,3	103.744	27,7
Sud-Ouest	840.247	24.709	34,0	565.445	67,3	274.802	32,7
<b>Ensemble</b>	<b>10.516.232</b>	<b>465.458</b>	<b>22,6</b>	<b>6.493.513</b>	<b>61,7</b>	<b>4.022.719</b>	<b>38,3</b>

(1) ajusté

(2) chefs lieux d'unités administratives.

**Principales villes:**

(+ de 50.000 hab.)

Yaoundé	650.540	Foumban	57.380
Douala	810.490	Loum	55.650
Garoua	142.170	Kousséri	53.770
Maroua	123.450	Edea	50.700
Bafoussam	112.920		
Bamenda	110.690		
Nkongsamba	85.560		
Ngaoundéré	78.210		
Kumba	70.280		

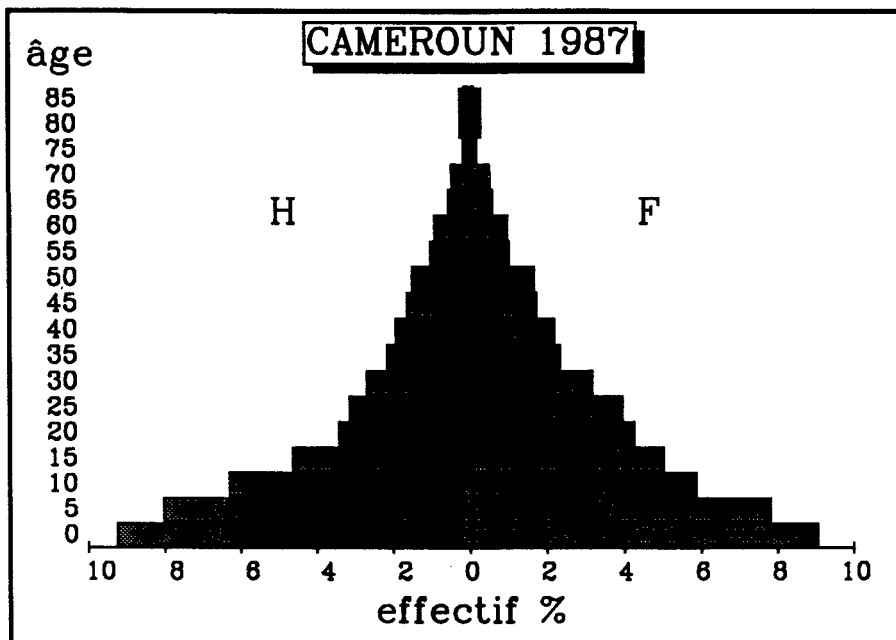


**REPARTITION PAR SEXE ET AGE %**

Année	1960-65			1976			1978			1987		
	H	F	H+F	H	F	H+F	H	F	H+F	H	F	H+F
0 - 14	20,5	21,1	41,6	22,1	21,3	43,4			44,0	23,8	22,7	46,5
15 - 59	25,6	27,8	53,4	24,0	26,8	50,8			50,0	22,5	25,3	47,8
60 et +	2,2	2,8	5,0	2,9	2,9	5,8			6,0	2,8	2,9	5,7
Ensemble	48,3	51,7	100,0	49,0	51,0	100,0	-	-	100,0	49,1	50,9	100,0

**STRUCTURE PAR SEXE ET AGE - 1987**

Age	Effectifs absolus			Répartition en % de l'ensemble		Rapport de masculinité
	H	F	H+F	H	F	H/F*100
0 - 4	976.982	950.548	1.927.530	9,3	9,0	103
5 - 9	850.243	820.699	1.670.942	8,1	7,8	104
10 - 14	668.680	616.242	1.284.922	6,4	5,9	109
15 - 19	493.326	526.693	1.020.019	4,7	5,0	94
20 - 24	363.217	447.924	811.141	3,5	4,3	81
25 - 29	334.962	415.224	750.186	3,2	3,9	81
30 - 34	286.359	334.340	620.699	2,7	3,2	86
35 - 39	231.784	246.182	477.966	2,2	2,3	94
40 - 44	207.578	230.754	438.332	2,0	2,2	90
45 - 49	176.394	181.009	357.403	1,7	1,7	97
50 - 54	162.267	175.478	337.745	1,5	1,7	92
55 - 59	112.114	106.990	219.104	1,1	1,0	105
60 - 64	100.068	103.291	203.359	1,0	1,0	97
65 - 69	62.482	61.826	124.308	0,6	0,6	101
70 - 74	52.279	54.790	107.069	0,5	0,5	95
75 - 79	20.823	21.491	42.314	0,2	0,2	97
80 - 84	28.343	33.254	61.597	0,3	0,3	85
85 et +	28.342	33.254	61.596	0,3	0,3	85
Ensemble	5.156.243	5.359.989	10.516.232	49,0	51,0	96



*Quelques indicateurs socio-économiques...*

PIB par tête en 1989/90 : 915 \$

Habitants par médecin en 1990 : 3.585

Habitants par lit d'hôpital en 1985/86 : 388

Part de la population active employée dans l'agriculture en 1980 (B.M.) : 70 %

*Quelques estimations...*

Population	<u>1990</u>	<u>2000</u>
N.U.	11.245.000 hab.	14.787.000 hab.
D.P. <sup>1</sup>	11.759.000 hab.	16.000.000 hab.
	<u>1985-90</u>	<u>1990-95</u>
TBN	41,6 p.1000	41,3 p.1000
TBM	15,6 p.1000	14,3 p.1000
TAN	2,6 %	2,7 %

### Bibliographie

**BYLL CATARIA (J.), RAZAFIMANDIMBY (C.), SIDIBE (H.)** - Synthèse des enquêtes démographiques au Cameroun. Volume II : Résultats. *Les Annales de l'IFORD* ; Yaoundé, n° 5, 1979, 148 p. multigr.

**CAMEROUN : BUREAU CENTRAL DU RECENSEMENT** - Recensement Général de la Population et de l'Habitat d'avril 1976. Yaoundé, 1978-1986, 4 volumes.

**CAMEROUN : DIRECTION DE LA STATISTIQUE ET DE LA COMPTABILITE NATIONALE** - Enquête Nationale sur la Fécondité du Cameroun, 1978. Rapport principal. Londres, Enquête Mondiale sur la fécondité, 2 volumes ; 1983.

**CAMEROUN : MINISTERE DU PLAN ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, DIRECTION DE LA PLANIFICATION** - Population, Ressources et Développement du Cameroun. Yaoundé, 1989, 504 p.

**GUBRY (P.), NEGADI (G.), TAYO (J.)** - La population du Cameroun au recensement de 1976. *Revue Science et Technique, Sér. Sci. Hum./ Science and Technology Review, Soc. Sci. Ser.* Yaoundé, 1983, vol. I, n° 1-2, p. 7-38.

**TIMNOU (J.P.)** - L'urbanisation du Cameroun et ses conséquences démographiques. Thèse de doctorat en sciences économiques, mention démographie, Université de Bordeaux II, 1990, 518 p.

### Pour en savoir plus...

**GAILLARD (P.)** - Le Cameroun. Paris, l'Harmattan, 1989, 2 tomes, 256 p., 240 p. (Collection A la rencontre de...)

**GUBRY (P.)** - Bibliographie générale des études de population au Cameroun (Arrêtée au 31 mars 1984)/ General Bibliography of Population Studies in Cameroon (As at 31st March 1984). Yaoundé, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 1984, 382 p.  
(Travaux et Documents de l'ISH, collection Etudes Bibliographiques et Recherches en Bibliothéconomie, n°8)

**PODLEWSKI (A.M.)** - Démographie. Notice de la planche XII de l'Atlas du Cameroun. Yaoundé, Paris, 1971, ORSTOM, 10 p.

*L'ensemble des références sur le Cameroun est par ailleurs tenu à jour dans la base Popcam consultable à Paris (CEPED) et à Yaoundé.*

**Bibliographie générale**

**BANQUE MONDIALE** - L'Afrique subsaharienne : de la crise à une croissance durable. Washington, 1989, 346 p.

**MINISTERE DE LA COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT** - 1989 Les Etats d'Afrique et de l'Océan Indien. Paris, 1991, 281 p.

**MINISTERE DE LA COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT** - Situation économique des Etats africains de l'Océan Indien et des caraïbes, 1987-1988. Paris, janvier 1989, 337 p.

**NATIONS-UNIES** - Annuaire démographique. Edition spéciale. Supplément rétrospectif. New-York, 1979.

**NATIONS-UNIES** - Annuaire démographique 1987. New-York, 1989, 1399 p.

**NATIONS-UNIES** - Annuaire démographique 1988 New-York, 1990, 1301 p.

**NATIONS-UNIES** - Annuaire démographique 1989. New-York, 1991, 926 p.

**NATIONS-UNIES** - World Population Prospects, 1988. New York, 1989, 579 p.

Composition : CEPED

Reproduit par SPIT  
16, rue Jean Mermoz  
ZAE St Guénault  
Courcouronnes  
91031 EVRY Cedex  
Tél. : (1) 60 78 27 36

Dépôt légal 3ème trimestre 1991

## DÉJÀ PARUS :

### 1 CAMEROUN



#### **CEPED**

15, rue de l'École de Médecine

75270 PARIS Cedex 06

Tél. : (1) 46 33 99 41

Télécopie : (1) 43 25 45 78

#### **Photo de couverture :**

Écorce battue, art Mangbetu (Zaire oriental).

Reproduit avec l'aimable autorisation  
du Musée Royal de l'Afrique Centrale  
(Trevuren, Belgique).

*Maquette : Marie-Agnès Bray, ORSTOM*

